

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... Six mois... Un an... Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... La France et l'Etranger, les frais de poste en sus.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ALFRED REBOUX Propriétaire-Gérant

INSERTIONS: Annonces: la ligne... Réclames: 20 c... Faits divers: 50 c... On peut traiter à forfait pour les abonnements d'annonces.

Table with financial data: 3 0/0, 4 1/2, Emprunts (5 0/0), Actions Banque de France, Société générale, Crédit foncier de France, etc.

DEPECHE COMMERCIALES (Service particulier du Journal de Roubaix.) New-York, 30 novembre. Changes sur Londres, 4.84; 1/2 change sur Paris, 517 1/2.

la Guyane; mais l'amendement a été rejeté par 384 voix contre 260. M. Marcou a développé un amendement tendant à ce que tout fonctionnaire intervenant abusivement dans les élections soit puni de la dégradation civique.

M. De Clercq a déposé une proposition tendant à ce que les élections des sénateurs aient lieu le 13 décembre. La nomination des députés municipaux se ferait le 9 janvier; les élections sénatoriales seraient fixées au 30 janvier et les élections législatives le 13 février.

Voici le texte de la circulaire que M. de Lesseps vient d'adresser à tous les correspondants de la Compagnie universelle du Canal de Suez et dont il était question dans notre numéro d'hier: « Des actionnaires se préoccupent de l'achat fait par le gouvernement britannique des 176.602 actions qui appartiennent au gouvernement égyptien, et quelques-uns manifestent des inquiétudes.

Complètement désintéressé, financièrement, dans le succès de l'entreprise, le gouvernement britannique oppose de nombreuses difficultés à l'achèvement de l'œuvre, et, jusque dans ces derniers temps, l'intervention des agents anglais fut nuisible à l'intérêt particulier des actionnaires français et égyptiens.

La défense nationale dans le Nord. (SUITE). Nouveau bombardement de Péronne. — Dès le 3 janvier, les Prussiens, pressés d'en finir, recommencent une tentative prochaine de secours, recommencent leur bombardement sans merci.

Le 10 janvier. Le général Faidherbe parut surpris de cette capitulation qui donnait à l'ennemi de grandes facilités de concentration et qui lui était à lui-même un point d'appui important. Toute la ligne de la basse Somme était désormais aux mains des Prussiens, et on ne pouvait plus songer à une démonstration qui permît de hoiser le point d'appui que, quoi qu'il en soit, le temps pressait, les moments étaient précieux: dès le 14 janvier, le général Faidherbe portait en avant les têtes de colonnes de son armée (3).

La perte de Péronne était au général Faidherbe une facilité de mouvement et donnait aux Prussiens des avantages considérables: il s'agissait d'un coup d'œil jeté sur la carte pour la rendre compte. Les Prussiens occupaient fortement tous les passages, depuis Amiens jusqu'à Péronne, et quelle que fût la direction prise par notre armée, ils étaient à même de marcher sur nous avec toutes leurs forces et de nous attaquer par derrière (1).

Le 15 janvier. Le général Faidherbe avait toujours été avec son armée, à un désavantage irréparable, à une capitulation totale ou partielle de sa petite armée. Le général Faidherbe avait toujours été avec son armée, à un désavantage irréparable, à une capitulation totale ou partielle de sa petite armée.

Le 16 janvier. Le général Faidherbe avait toujours été avec son armée, à un désavantage irréparable, à une capitulation totale ou partielle de sa petite armée.

tion sur Amiens par Pont-à-Mousson, puis sur at- que sur Ham. La reprise de Saint-Quentin par le colonel Inard, à la tête d'une faible colonne, ne lui avait paru, quand il l'apprit le 15 janvier, qu'une démonstration destinée peut-être à masquer un autre mouvement et laissant l'office d'une fausse attaque.

Le 17 janvier. Le général Faidherbe avait toujours été avec son armée, à un désavantage irréparable, à une capitulation totale ou partielle de sa petite armée.

Le 18 janvier. Le général Faidherbe avait toujours été avec son armée, à un désavantage irréparable, à une capitulation totale ou partielle de sa petite armée.

novembre, publiés ce jour-ci... « conte que le ministre des affaires étrangères aurait empêché la publication par l'Agence Havas, de la première dépêche annonçant l'achat des actions égyptiennes, sous prétexte que la nouvelle était fautive. Cette assertion est absolument inexacte.

Le Constitutionnel se dit autorisé à déclarer que, contrairement aux assertions de la Liberté, le groupe de l'Appel au peuple ne doit rédiger aucun manifeste.

L'indépendant de Constantine assure que le général Chanzy a déclaré, devant plusieurs membres du conseil supérieur, que le maintien de l'état de siège à Alger, contenu dans le projet de loi de la presse, y a été inséré sans qu'on l'ait consulté. Il aurait télégraphié au gouvernement qu'il estime inutile la prolongation de l'état de siège.

ROUBAIX 1^{er} DÉCEMBRE 1875 Bulletin du jour L'Assemblée a enfin adopté hier dans son ensemble le projet de loi électorale. Le projet a réuni 532 voix contre 87.

Il entra résolument. M. Firmerol, enveloppé dans une vieille robe de chambre, et digne jusque dans ce négligé d'intérieur, lisait son journal près de la fenêtre ouverte.

Le modeste petit logis, déjà rangé, parlait, par ses vieux meubles, de misère courageusement supportée, et, par son ordre admirable, de travail incessant.

— Un larron! protesta Lucien. Le cas n'est pas prévu par le Code, que je sache... Et que vous servirait de flétrir votre propre fils?

— Lucien! cria-t-elle épouvantée. — Cette fois, mère, vous ne me reverrez jamais! répondit-il sans s'arrêter.

— Lucien! cria-t-elle épouvantée. — Cette fois, mère, vous ne me reverrez jamais! répondit-il sans s'arrêter.

VAISSEAUX BRULÉS PAR CLAIRE DE CHANDENEUX. XIV (Suite) — Et ton père qui disait qu'on ne te verrait plus s'en va-t-elle en l'embrasant.